



Le Saint-Siège

CHAPELLE PAPALE POUR LA BÉATIFICATION DE 6 SERVITEURS DE DIEU

HOMÉLIE DU PAPE JEAN PAUL II

Dimanche 14 avril 2002

1. "Jésus en personne s'approcha, et il faisait route avec eux" (Lc 24, 15). Jésus, comme nous venons de l'entendre dans le passage de l'Évangile d'aujourd'hui, prend l'apparence d'un voyageur en s'approchant des deux disciples qui se dirigent vers le village d'Emmaüs. Il leur explique le sens des Écritures, puis, une fois parvenu à destination, il rompt le pain avec eux, précisément comme il l'avait fait avec les Apôtres, le soir avant sa mort sur la croix. A ce moment, les yeux des disciples s'ouvrent et le reconnaissent (cf. v. 31).

L'expérience pascale d'Emmaüs se renouvelle sans cesse dans l'Église. Nous pouvons en admirer un exemple merveilleux également dans l'existence de ceux que j'ai aujourd'hui la joie d'élever à l'honneur des autels: Gaetano Errico, Lodovico Pavoni et Luigi Variara, prêtres; María du Trépas de Jésus Sacrement, vierge; Artemide Zatti, religieux; María Romero Meneses, vierge.

Comme les disciples d'Emmaüs, ces nouveaux bienheureux ont su reconnaître la présence vivante du Seigneur dans l'Église et, surmontant les difficultés et les peurs, ils en sont devenus les témoins enthousiastes et courageux face au monde.

2. "Sachez que ce n'est par rien de corruptible [...] que vous avez été affranchis [...] mais par un sang précieux, le Christ" (1 P 1, 18-19). Ces paroles, tirées de la deuxième Lecture, nous font penser au bienheureux Gaetano Errico, prêtre et fondateur de la Congrégation des Missionnaires des Sacrés-Coeurs de Jésus et Marie.

A une époque marquée par de profonds changements politiques et sociaux, face à la rigueur spirituelle des jansénistes, Gaetano Errico annonce la grandeur de la miséricorde de Dieu, qui

appelle toujours à la conversion ceux qui vivent sous l'emprise du mal et du péché. Véritable martyr du confessionnal, le nouveau bienheureux y passait des journées entières en prodiguant ses meilleures énergies dans l'accueil et l'écoute des pénitents. Par son exemple, il nous incite à redécouvrir la valeur et l'importance du sacrement de la pénitence, dans lequel Dieu distribue à pleines mains son pardon et révèle sa tendresse de Père envers ses fils les plus faibles.

"Dieu l'a ressuscité, ce Jésus; nous en sommes tous témoins" (*Ac 2, 32*). Cette intime conviction, devenue une foi enflammée et indomptée, a guidé l'expérience spirituelle et sacerdotale de Lodovico Pavoni, prêtre, Fondateur de la Congrégation des Fils de Marie Immaculée.

Doté d'une âme particulièrement sensible, il s'engagea de tout son être dans l'assistance aux plus pauvres et aux personnes abandonnées, en particulier les sourds-muets. Son activité s'étendait à de nombreux domaines, de l'éducation au secteur de l'édition, faisant preuve d'intuitions apostoliques originales et accomplissant des actions innovatrices courageuses. A la base de tout cela se trouvait une solide spiritualité. Il nous exhorte, à travers son témoignage, à avoir confiance en Jésus et à nous plonger toujours davantage dans le mystère de son amour.

3. "Et, commençant par Moïse et parcourant tous les Prophètes, il leur interpréta dans toutes les Ecritures ce qui le concernait" (*Lc 24, 27*). Dans ces paroles de l'Evangile d'aujourd'hui, Jésus se manifeste comme un compagnon sur la route de la vie de l'homme et comme un Maître patient, qui sait modeler le coeur et illuminer l'esprit afin qu'il comprenne le dessein de Dieu. Après l'avoir rencontré, les disciples d'Emmaüs, ayant surmonté le découragement et la confusion, retournèrent à pied dans la communauté chrétienne naissante, pour annoncer l'heureuse nouvelle qu'ils avaient vu le Seigneur ressuscité.

Cette spiritualité rassemble trois des nouveaux bienheureux qui recherchèrent la sainteté à l'ombre de dom Bosco et de la tradition salésienne. L'élévation aux honneurs des autels de dom Luigi Variara, de M. Artemide Zatti et de Soeur María Romero constituent une grande joie pour cette famille religieuse.

4. C'est de l'Italie, et précisément du diocèse d'Asti, qu'arriva en Colombie le Père Luigi Variara, salésien, disciple fidèle de Jésus miséricordieux et proche des déshérités. Dès le début de sa vie, il consacra ses jeunes énergies et la richesse de ses dons au service des lépreux. Premier salésien ordonné prêtre en Colombie, il réussit à réunir autour de lui un groupe de jeunes filles consacrées, dont certaines étaient lépreuses ou filles de lépreux et qui, pour cette raison, n'étaient pas acceptées dans les Instituts religieux. Avec le temps, ce groupe devint la Congrégation des Filles des Sacrés-Coeurs de Jésus et Marie, un Institut florissant présent dans divers pays.

Artemide Zatti, Coadjuteur salésien, partit avec sa famille du diocèse de Reggio Emilia à la recherche d'une vie meilleure en Argentine, la terre rêvée par dom Bosco. C'est là qu'il découvrit sa vocation salésienne, qui se concrétisa dans un service passionné, compétent et plein d'amour à l'égard des malades. Ses presque cinquante années de vie à Viedma présentent l'histoire d'un

religieux exemplaire, ponctuel dans l'accomplissement de ses devoirs communautaires et entièrement consacré au service des indigents. Que son exemple nous aide à être toujours conscients de la présence du Seigneur et nous incite à l'accueillir chez tous nos frères démunis. Soeur María Romero Meneses, Fille de Marie Auxiliatrice, sut refléter le visage du Christ qui se laisse reconnaître lors de la fraction du pain. Née au Nicaragua, elle accomplit sa formation à la vie religieuse au Salvador et passa la majeure partie de sa vie au Costa Rica. Ces chers peuples d'Amérique centrale, à présent unis dans la joie de sa béatification, pourront trouver chez la nouvelle bienheureuse, qui les aima tant, de multiples exemples et enseignements pour renouveler et fortifier leur vie chrétienne, si profondément enraciné dans ces pays.

Avec un amour passionné pour Dieu et une confiance illimitée dans l'aide de la Vierge Marie, Soeur María Romero fut une religieuse exemplaire, apôtre et mère des pauvres, qui, sans exclure personne, étaient ses préférés. Que son souvenir soit une bénédiction pour tous et que les oeuvres qu'elle fonda, parmi lesquelles se détache la "Maison de la Vierge" à San José, continuent à être fidèles aux idéaux qui furent à leur origine!

5. "Notre coeur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand il nous parlait en chemin, quand il nous expliquait les Ecritures?" (Lc 24, 32). Cette confession surprenante des disciples qui marchaient vers Emmaüs est également à l'origine de la vocation de Mère María du Trépas de Jésus Sacrement Villegas, fondatrice des Soeurs Tertiaires missionnaires franciscaines et première femme argentine élevée aux honneurs des autels.

L'appel qui brûlait dans son coeur poussa María du Trépas à rechercher l'intimité avec le Christ dans la vie contemplative. Il ne s'éteignit pas lorsqu'en raison de la maladie, elle dut abandonner les Monastères où elle résidait, mais il se poursuivit sous forme de confiance et d'abandon à la volonté de Dieu, qu'elle continua à rechercher sans cesse. L'idéal franciscain se manifesta alors comme le véritable chemin que Dieu désirait pour elle et, avec l'aide de sages directeurs, elle entreprit une vie de pauvreté, d'humilité, de patience et de charité, en donnant vie à une nouvelle Famille religieuse.

6. "*Montre-nous, Seigneur, le sentier de la vie*" (Refrain du Psaume responsorial). Nous faisons nôtre cette invocation du Psaume responsorial, que nous venons de chanter. Nous avons besoin que le Rédempteur ressuscité nous montre la route, nous accompagne sur le chemin et nous guide jusqu'à la pleine communion avec le Père céleste.

Montre-nous le sentier de la vie! Toi seul, Seigneur, peux nous indiquer le véritable sentier de la vie, l'unique qui nous conduit au but, comme cela s'est produit pour les bienheureux qui resplendissent aujourd'hui dans la gloire du Ciel.

